Cartignies Infos

joyeuses fêtes

BULLETIN D'INFORMATION MUNICIPAL

Bulletin n°60

Prochain numéro fin mars 2021

P.1	*1er avril 2007- 1er novembre 2020 Le mot du Maire*
P.2	*Cure de jouvence à la Pharmacie*
P.3	*La page des travaux*
P.4	*Le 11 novembre*
P.5-6	*L'Amicale des Sapeurs-Pompiers*
P.7 à 10	*Regards castriciniens*
P.11	*Le P.N.R. C dans l'Art*
P.12	*Infos diverses : Des professionnels de santé à notre service*

Mairie de CARTIGNIES

Tél 03.27.57.61.61

mairie@cartignies.fr

Horaires d'ouverture :

de **8h à 12h** et de **13h30 à 17h45**
les **lundi, mardi, jeudi et vendredi**
de **8h30 à 12h30 le mercredi**
La Mairie est fermée le samedi.

1er avril 2007 - 1er novembre 2020 une page se tourne…

Une page riche en émotions, en larmes, en joies que vous m'avez permise de partager.

Chaque petit moment d'échange que nous avons vécu restera gravé dans mon cœur.

Je voudrais ici remercier les castriciniens de m'avoir accordé leur confiance et je laisse la pharmacie entre les mains bienveillantes de M. et Mme PAMART, de Florence et d'Angie qui continueront, j'en suis sûre, de vous servir avec compétence et dévouement"

Catherine LAINE

Le mot du Maire

Chères Castriciniennes, chers Castriciniens,

2021 arrive à grands pas !
D'habitude, cette période est propice aux rassemblements et retrouvailles entre amis, en famille, autour d'un repas chaleureux et joyeux !
Cette année, les fêtes seront encore « spéciales » comme l'aura été 2020.
Cette pandémie laissera dans nos cœurs et dans nos vies un goût amer...
Nous avons dû annuler l'essentiel des moments conviviaux de notre village, mais sachez que toutes nos associations sont impatientes de reprendre leurs activités pour faire revivre la commune.
NOUS AUSSI !

J'ai une pensée particulière pour tous ceux qui ont été et sont touchés par ce virus, de près ou de loin ; pour tous les professionnels empêchés d'exercer leurs activités et qui sont en danger, pour les malades, les personnes seules, et tous ceux qui ont perdu un être cher.
Au nom du conseil municipal, je vous souhaite de passer ces fêtes de Noël entourés de vos proches, dans les meilleures conditions possibles !
Restons positifs ! La vie continue...
La nouvelle année est remplie de projets innovants pour Cartignies !
Souhaitons pouvoir tous les accomplir !
A toutes et à tous, bonnes fêtes de fin d'année !
Restez prudents et prenez soin de vous !

Madame le Maire,
Sabine Caufapé-Soumier

Cure de jouvence à la pharmacie

Effectivement une page se tourne avec le départ de Mme Catherine Laine. Nous lui souhaitons une nouvelle vie professionnelle heureuse et épanouie. C'est avec plaisir que nous accueillons un jeune couple dynamique et sympathique : Cécile et Rémy Pamart et leurs trois enfants.

Diplômé (ainsi que son épouse) de la fac de pharma de Lille. M. Pamart s'est aguerri au métier durant six années à la périphérie de Valenciennes, il a ensuite assuré de courts remplacements tant en milieu rural qu'urbain. Originaires tous deux de Catillon, ils connaissent bien notre terroir.

« Mon épouse et moi-même cherchions une pharmacie en milieu rural, car nous sommes convaincus du rôle primordial d'une officine de proximité et cela ne nous effraie pas. Nous avons découvert Cartignies un peu par hasard parce que Catherine (Laine) avait besoin d'un remplaçant.

Nous nous sommes bien entendus avec Catherine, l'équipe et les Castriciniens, ce fut même une belle rencontre humaine et professionnelle. Mme Laine souhaitait « lever le pied » ça tombait bien, nous désirions nous installer.

Je connaissais déjà Cartignies pour avoir fait des remplacements dans les environs et il y a quelques années, en passant par le moulin, il faisait un temps superbe et j'avais trouvé ce paysage très beau. Il y a ici une vraie proximité humaine.

Mon épouse travaille avec moi, nous sommes épaulés par Florence et Angie que vous connaissez déjà.

Avec la Covid-19 nous avons beaucoup, beaucoup de travail.
Le plus difficile est sans doute les changements incessants de consignes, ainsi que les ruptures de médicaments… ce qui implique une vigilance accrue pour la délivrance des ordonnances. On s'adapte et on se rend disponibles pour aider au mieux les médecins, infirmières, aidants familiaux et autres professionnels médicaux et paramédicaux. »

Ils ont été séduits par l'« officine historique » qu'ils souhaitent garder mais ils ont quelques idées d'aménagement pour le confort et l'amélioration du service auprès de leurs patients..

M. et Mme Pamart et leurs trois enfants devraient devenir de vrais castriciniens dès que les aléas sanitaires le leur permettront.

Propos recueillis par Marie-Noëlle Leclercq

LA PAGE DES TRAVAUX
réalisés par les employés communaux

Réalisation d'un plafond acoustique dans la classe de M. Caudron, petites sections de Maternelle, ainsi que dans les toilettes attenantes.

LES TRAVAUX
réalisés par des entreprises

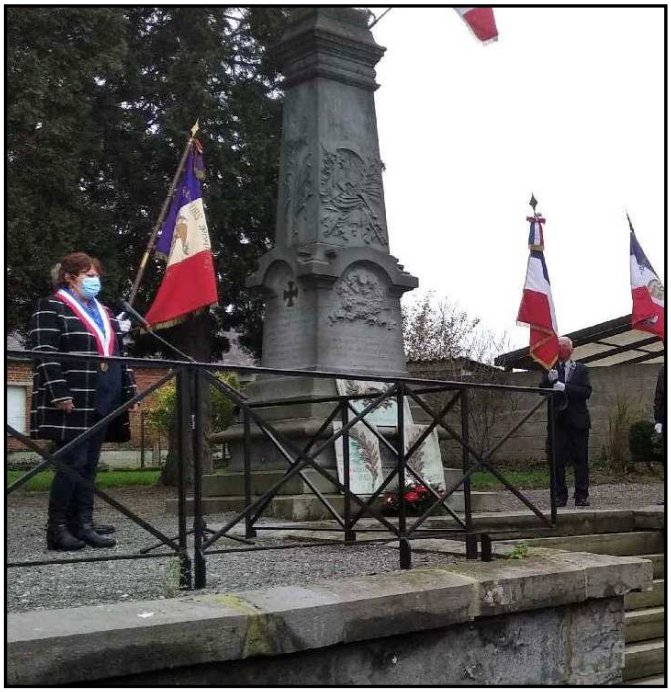
Réfection du Chemin du Sarlicot (à gauche) et de la rue des Eaux (à droite)
par l'Entreprise « Eiffage Route Nord-Est »

Commémoration du 11 novembre 1918

Le 11 novembre 2020 restera gravé dans la mémoire collective pour avoir vu se dérouler une cérémonie officielle de commémoration de la fin de la première Guerre mondiale sans public, sans pompier, sans harmonie, sans les représentants des sociétés et sans les enfants de l'école.

Seuls les membres du conseil municipal et les porte-drapeaux étaient présents en raison des directives sanitaires. Les sonneries ont été jouées par M. Jean-Baptiste Vilbas, trompettiste et conseiller. Quant à « La Marseillaise », c'est une enceinte portable qui la fit retentir.

Formons des vœux pour que l'an prochain nous retrouvions nos habitudes !



SDIS NORD

SERVICE DÉPARTEMENTAL D'INCENDIE ET DE SECOURS

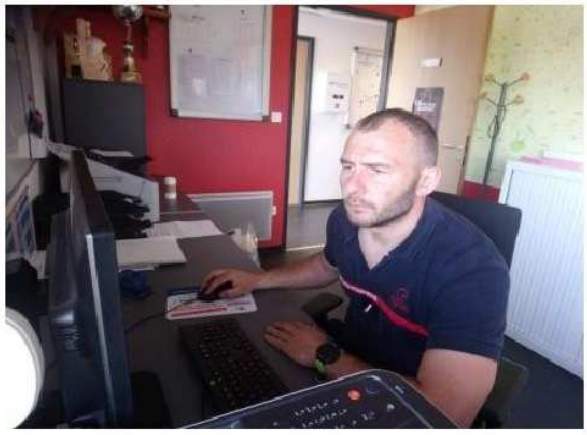
Comme tout "citoyen" en activité professionnelle, nous adaptons notre quotidien depuis le début de la crise sanitaire, en maintenant une activité professionnelle pleine, partielle, d'inactivité temporaire, ou encore, en y intégrant une période de télétravail complète ou de "semi présentiel". Ainsi, tout en reconsidérant le fonctionnement de la cellule familiale : un mode de vie quotidien, totalement différent de l'ordinaire, s'impose à nous depuis le printemps 2020.

Pourtant, malgré un "contexte de vie" aussi nécessaire que déstabilisant, comme pour l'ensemble de nos collègues du SDIS du Nord "Volontaires" ou "Professionnels", notre engagement prend d'autant plus tout son sens en cette période particulière qui perdure et dont il est fondamental de respecter les règles sanitaires.

C'est en faisant abstraction de la vie courante, dans un mouvement de cohésion, de solidarité et de présence, que nous nous "rendons disponibles" depuis le printemps 2020, avec des effectifs journaliers souvent complets, d'autant plus fiers de répondre à notre engagement en tant que Sapeurs Pompiers Volontaires.

Cette énergie, nous la puisons et l'entretenons dans nos valeurs personnelles, mais aussi au travers du soutien de notre hiérarchie directe en Centre de Secours et de celle du Service Départemental d'Incendie et de Secours du Nord, omniprésentes pour nous accompagner tout au long de la crise sanitaire.

Les départs pour "Secours à Personne" selon les procédures de protection liées à la "Covid - 19"



Pendant ce temps … La vie au Centre d'Intervention et de Secours et "les Entretiens Hebdomadaires"

Dans le respect des protocoles sanitaires à appliquer, les temps du vendredi soir, dès 18 Heures 30, sont consacrés à **« l'entretien hebdomadaire »** regroupant l'inventaire de l'ensemble du matériel, la vérification du fonctionnement des véhicules de secours et des équipements opérationnels, mais aussi la désinfection du matériel de secours à personne et des sacs de transport. Enfin, ce temps est aussi dévolu à la désinfection des locaux du Centre de Secours et à celle de l'intérieur des véhicules en cette période liée à la « Covid-19 ». Notre effectif ne cesse d'ailleurs de se renforcer également sur ces moments …

La réactivité et la spontanéité sont toutes aussi présentes en « retour d'intervention », au moment de procéder au reconditionnement du matériel et aux diverses « désinfections » à mettre en œuvre. Tout en respectant les gestes de « distanciation sociale » et en accomplissant la tâche, ce moment de retour au Centre de Secours est aussi le bienvenu afin d'échanger un peu sur ce que chacun vit en tant que « confiné »…

Avions - nous déjà vécu "telle situation" de pandémie ? - Que nous raconte l'histoire ?

La période et les appels téléphoniques réguliers afin de préserver la relation avec nos proches et s'assurer de leur bien être, sont aussi l'occasion d'échanger et de faire référence à un chapitre de l'histoire lié à la pandémie grippale de 1918, aussi appelée « Grippe Espagnole ». Nos parents à qui cet événement a été relaté, mais surtout nos « Anciens » et « grands-parents » n'en ont jamais oublié les conséquences ayant probablement généré près de 100 millions de morts, selon des recherches récentes. Etats – Unis, France, Grande Bretagne, Allemagne, Italie, Espagne, puis Afrique et Chine etc… Notre monde a déjà connu la virulence d'une maladie devenue mortelle ayant entraîné d'innombrables pertes au sein d'une population mondiale déjà affaiblie par plus de quatre années de guerre. La pandémie liée à la « Covid-19 » en a aussi éveillé le souvenir depuis le printemps dernier. Comme nos grands-parents et arrières grands-parents l'ont fait, nous conterons nous aussi le chapitre actuellement vécu à nos enfants pour les futurs parents, à nos petits-enfants et arrières petits-enfants peut-être...

Une page qui continue de s'écrire pour notre Centre de Secours …

Cette période qui s'écoule, nous apprend encore et nous renforce dans nos convictions et qualités humaines. Elle consolide « la force du groupe » nous poussant à agir et surtout à nous rendre disponibles. Nous pouvons être rassurés que « Nos Anciens » se portent bien, qu'ils abordent la période avec « sagesse » et « sérénité » et préservent leur identité solidaire « soucieuse de l'autre », en cette situation particulière. C'est d'ailleurs aussi cet aspect de leur personnalité qui les a menés à un moment donné de leur histoire, à devenir Sapeur Pompier Volontaire : « étape de leur vie » qu'ils n'oublieront jamais… A la différence de la période de confinement du printemps, nos « Jeunes Sapeurs » quant à eux, ont retrouvé le sourire en regagnant depuis le mois de septembre dernier le chemin du Centre de Secours. Le chapitre lié au « confinement » se poursuit certes, mais laissera place à une nouvelle page qui s'écrira peut être bientôt. Je conclurai simplement cet article par une citation du Dalaï Lama : *« L'important pour les hommes est d'avoir un but dans la vie. Ce but devrait être quelque chose de bon, celui d'aider les autres »…*

H.M.

Contact au 06 72 26 47 44 ou au 06 32 52 08 68
Le Lieutenant MARION : Chef de Centre
Le Sergent MATTON : Adjoint Chef de Centre

Regards castriciniens

La crise sanitaire nous met tous à l'épreuve. Le corps médical l'est à double titre : il doit combattre la maladie et l'angoisse qu'elle génère, tout en se protégeant lui-même et les siens … A Cartignies, ces professions sont bien représentées et nous les avons interrogés sur leur quotidien et leur ressenti. Voici ce qu'ils nous disent :

Docteur Duée

« Il fait bon vivre à Cartignies. Je m'y plais bien, c'est un beau village et nous avons divers commerces à disposition. A ce jour, je note une surcharge de travail à cause de la démographie de la région. En cette période de Covid-19 et de confinement, je ressens la tension, beaucoup de gens se plaignent et malheureusement je déplore un non-respect des gestes barrière et des prises de rendez-vous…

Qu'ils soient adolescents, d'âge moyen ou mûr, il y a un climat de fortes inquiétudes et d'angoisse chez mes patients. De surcroit, un bon nombre de médecins des environs sont en passe de prendre leur retraite. Il faudrait plus de médecins en fac afin de pouvoir trouver de nouveaux praticiens.

Terminons sur une note plus positive, nous avons une excellente entente entre les cabinets d'infirmières, le nouveau pharmacien et moi-même et c'est appréciable.

Restons prudents et protégeons-nous les uns des autres. »

Propos recueillis par Céline Caullery

Le Dr Duée fait allusion à juste titre ***au numerus clausus*** *qui limite depuis 1971 de façon drastique le nombre d'étudiants accédant aux professions médicales (concours sélectif approuvé à l'époque par les syndicats de médecins et avec le soutien de l'Ordre). Ce numérus clausus (autour de 8.600 places en médecine) a rapidement chuté de 60% dans les années 80 (3500 places en 1992 !) et ne remonte qu'au tournant de ce siècle pour revenir à 8.900 places environ en 2019. Conséquence aujourd'hui : la relève n'est pas assurée.*

Certes l'arrivée de médecins étrangers (principalement de Roumanie, Belgique et Algérie) apporte quelques solutions à court terme mais ils sont peu nombreux à s'installer en campagne. Ils sont attirés comme nos praticiens autochtones par la côte d'Azur, l'ile de France et l'Occitanie.

Enfin, la profession se féminise (2/3 chez les – 30 ans) mais celles-ci privilégient le salariat plus compatible avec leur vie familiale et domestique.

Alors bravo au Docteur Duée d'avoir préféré les rives de l'Helpe aux rivages du littoral… !

Hôpital sous tension

Comment vivent au quotidien le personnel médical et les soignants ? Qu'on soit médecin, infirmière, aide-soignante, A.S.H., nous aimons notre travail et sommes très dévoués à nos patients.

En cette période difficile, la rigueur, l'empathie et la prise en charge des patients se font dans des conditions très difficiles. Chaque jour l'angoisse, la peur d'attraper ce virus nous tenaillent, personnel, patients et leur famille. Tout cela engendre des conditions de travail pénibles avec des changements de plannings fréquents, des horaires différents qui nous apportent beaucoup de fatigue et de stress au quotidien. Protégez-vous pour nous protéger !

Personnel de l'hôpital de Fourmies

Mon vécu et ressenti en qualité d'infirmière a été rempli d'émotions successives et très variées. Au début de cette crise, avec toutes les informations reçues, notre rôle a été de rassurer nos patients puisque ce virus était décrit comme une vilaine grippe puis en quelques semaines les informations ont changé et c'est alors que nos patients nous ont vu débarquer chez eux avec masques et gants. La majorité ont bien compris que la situation était grave et que ces précautions devenaient nécessaires et indispensables.

Petit à petit nous avons fait de notre mieux pour rassurer, réconforter nos patients. Et pour la première fois depuis que je suis diplômée j'ai ressenti des craintes, des angoisses et la peur de ramener ce satané virus chez moi et de contaminer mes proches, mon entourage. Un protocole bien précis avec une mise à distance de mon entourage était obligatoire et le manque de bisous de mes enfants était dur mais obligé.

J'ai apprécié la solidarité qui s'est faite spontanément on m'a fabriqué des masques. On m'en a donnés, on a déposé des dessins d'encouragements dans ma boite aux lettres.

Par contre le comportement de certains m'a exaspéré le non-respect du confinement, les cohues dans les magasins pour des choses futiles et les risques qu'ils prenaient parce qu'on les privait de leur liberté !? Et ce qui m'a mis en colère c'est le manque de matériel nous avons eu beaucoup de difficultés à trouver des gants (ou alors à des prix très exagérés) nous avons eu des pénuries de gel hydro-alcoolique et les masques avant qu'il n'y ait une dotation, c'était un outil introuvable.

Puis pendant la période de ce confinement je peux ressentir l'ennui, la solitude, la dépression chez nos anciens. Alors dès que je le pouvais, je les mettais en relation avec leur proche via nos outils modernes tel que « messenger » et je garde en mémoire leur sourire d'émerveillement de voir leurs petits ou arrière-petits-enfants derrière l'écran.

Je sais que ces moments sont difficiles pour tous et j'espère que ce monde en sortira grandi et moins égoïste, nous vivions dans un monde d'insouciance, d'abondance et un virus a su remettre en question toutes nos valeurs. J'espère que les valeurs de solidarité, respect, entraide marqueront cette étape compliquée.

Je souhaite à tous que ce confinement soit bientôt un mauvais souvenir et que de nouveau je pourrai revoir vos sourires qui actuellement sont rares et dissimulés sous vos masques. Prenez soin de vous !

Mélanie Delva Infirmière D.E.

Je m'appelle Sandie, j'ai 38 ans, j'ai 2 enfants et je suis infirmière depuis 16 ans et 8 ans en libéral sur le secteur de Cartignies.

J'ai rejoint une équipe afin de pouvoir travailler dans les meilleures conditions car notre patientèle est assez âgée et dépendante. Nous essayons le plus possible d'améliorer leur confort dans leur quotidien. Nous travaillons beaucoup en collaboration avec le Dr Duée et toute l'équipe de la pharmacie.

Nous essayons, malgré la pandémie, que nos patients gardent le moral car ils sont souvent seuls.

Merci de nous avons intégrées dans votre belle initiative.

Sandie Willot Infirmière D.E.

Astrid, 49 ans, 3 enfants, résidant à Cartignies depuis 20 ans, j'ai intégré le cabinet d'infirmières libérales en 2017 d'abord en tant que remplaçante, puis en tant que collaboratrice en octobre 2019 après plusieurs années dans différents services de l'hôpital de Fourmies.

J'apprécie particulièrement dans ce métier de pouvoir prendre soin des personnes pour leur permettre de traverser des moments difficiles, de pouvoir les rassurer, les soulager tant sur le plan physique que moral, d'accompagner les plus anciens dans les meilleures conditions qui soient. (…).

J'apprécie également le fait que bien qu'on soit autonome, le métier I.D.E.L. est aussi un travail d'équipe, au sein du cabinet, entre infirmières, mais également avec les autres professionnels de la santé : médecins, pharmaciens, aides-soignants, auxiliaires de vie. La coordination des soins et la collaboration entre les différents intervenants sont essentielles pour une prise en charge optimale de nos patients.

Au cours de cette période angoissante que nous traversons, ce qui est le plus difficile est de ne pas transmettre notre propre stress aux patients, demandeurs d'informations (que nous ne possédons pas toujours) de faire en sorte de prendre toutes les précautions nécessaires afin de ne pas risquer de les contaminer mais aussi préserver nos familles respectives.
D'autant que nous ne disposons pas toujours du matériel nécessaire pour pouvoir travailler dans des conditions correctes (masques, gants, sur blouses… sont à notre charge, lorsqu'on en trouve !)

Il est également difficile de rester optimiste face à l'évolution de cette épidémie qui semble si aléatoire. En effet, outre les conséquences physiques ou économiques dont on parle beaucoup, ce sont les conséquences psychologiques qui sont à redouter du fait du stress, de l'angoisse, de l'éloignement des proches, de l'isolement, chez les anciens comme chez les plus jeunes.

Astrid Zolopa Infirmière D.E.

Travailler en tant qu'infirmière libérale pendant cette crise n'est pas simple, à part les soins que nous effectuons « comme avant », il faut aider nos patients à supporter le confinement. La plupart sont décontenancés et ne comprennent que difficilement la nécessité de cette mesure et donc il faut leur accorder du temps qui nous est déjà très précieux !

On ressent aussi une sensation d'être « seule » : l'unique lien entre le patient, les différents acteurs de santé (médecin, pharmacien…) la famille, plus qu'à l'accoutumée. On joint le médecin, récupère l'ordonnance pour la pharmacie, achemine les médicaments…

La charge physique et psychologique est pour nous accrue en cette période de crise sanitaire, mais nous nous efforçons de faire au mieux dans l'intérêt de nos patients.

Sandrine Locmane Infirmière D.E.

Je suis Pricillia infirmière depuis longtemps à Cartignies.
Depuis quelques années, j'ai eu la chance d'intégrer une équipe bienveillante et y travaillant avec les mêmes valeurs que moi. Nous essayons de garder au maximum nos aînés à leur domicile dans les meilleures conditions possibles surtout en ce moment. Cela ne pourrait se faire sans un travail d'équipe avec notre docteur Tony Duée et toute l'équipe de la pharmacie.

Nous nous sommes formées au tests PCR pour que les plus faibles ainsi que les personnes travaillant n'aient pas à se déplacer. Nous nous adaptons à leurs horaires.

Pour les personnes les plus fragiles, je leur propose une petite séance d'hypnose puisque j'ai mon diplôme de praticienne afin de les réconforter et diminuer leurs douleurs physiques ou morales.
Voilà pour la plus grande partie de notre travail en vous remerciant pour cette initiative qui est la vôtre.

Pricillia Vanstavel Infirmière D.E.

Nous remercions ces professionnels de santé qui ont répondu à notre demande. Ils nous ont livré un témoignage spontané et vibrant de leur vécu.
Soyons conscients de la chance que nous avons d'avoir à la fois, au cœur de notre village, médecin, pharmacien, infirmières et auxiliaires de vie, qui œuvrent ensemble et avec un vrai esprit d'équipe, pour soigner nos maux petits et grands.

Je me nomme Marie Dieu, I.D.E. à Cartignies depuis 10 ans. Mon souhait, en cette période d'épidémie du Covid-19 est de poursuivre mes missions d'assurer mes soins, de protéger mes patients. Grâce à un travail d'équipe avec le Dr Tony Duée et la pharmacie Laine et à présent Pamart sur Cartignies la continuité des soins à domicile est possible dans les meilleures conditions qui soient.

Mon rôle est de soigner, rassurer, renseigner mes patients et leurs proches. Ce sont les objectifs que mes collaboratrices et moi-même nous efforçons d'atteindre, dans un esprit d'équipe à toutes épreuves, face au nombre de soins croissant de soins directement liés à la crise sanitaire que nous traversons.

Savoir, savoir- faire et savoir-être est « notre leitmotiv » dans notre métier au quotidien et pour permettre le maintien à domicile de nos patients, notamment les plus âgés et/ou fragiles.

Marie Dieu Infirmière D.E.

Au contact des patients, ma collègue et moi-même ressentons beaucoup de tristesse et d'angoisse, parfois même de la peur au point d'aller chercher son courrier avec des gants et de tout mettre dans une boite à chaussures et de la laisser 4 jours de côté….(..).

Nous rencontrons des personnes âgées qui pleurent car elles sont de plus en plus isolées, des enfants qui ressentent toutes ces tensions et qui pleurent aussi plus facilement et qu'il faut rassurer, des personnes qui sont de plus en plus agressives aussi.

Beaucoup de tristesse, d'incompréhension… voilà le ressenti de nos patients au quotidien et nous en tant que soignant on passe beaucoup de temps à les écouter, à discuter et à essayer de les rassurer.

Agnès Prissette Infirmière D.E.

Expression libre

Si vous souhaitez réagir ou apporter votre contribution sur ce sujet, déposez votre écrit sous pli avec la mention « **Cartignies Infos** » dans la boîte aux lettres de la Mairie.

Crédits photos : SMPNRA/Samuel Dhote-Hélène Barbaux

« C. dans l'Art »

Etrange, hors du commun, douloureuse mais aussi glorifiante sont les mots qui me viennent à l'esprit pour qualifier cette année qui est sur le point de s'achever.

Etranges et hors du commun ces périodes de confinement où la vie de chacun d'entre nous a pris une autre dimension. Douloureuse pour toutes celles et ceux qui ont été confrontés à la maladie de près ou de plus loin, directement ou indirectement. Glorifiante pour toutes ces professions parfois dans l'ombre qui ont permis de sauver des vies ou de la continuer au mieux.

Cet encart dans ce numéro de décembre du journal communal devrait normalement être dédié au bilan des activités de notre association C. dans l'Art au cours de l'année écoulée. Compte-tenu du contexte, cela prendra peu de place puisque seul un voyage au musée de la piscine à Roubaix et la visite de la villa Cavrois a pu être organisé en février. Pas de marché printanier en mai, ni la pièce de théâtre en octobre qui attire de plus en plus de spectateurs, ni le traditionnel marché St Nicolas qui a maintenant acquis une solide réputation.

Nous avions prévu également une visite à Barbizon, village des peintres précurseurs de l'impressionnisme, une exposition « déjantée » sur le village en juillet, un déplacement au château de Vaux-le-Vicomte, éclairé par des centaines de bougies au moment des fêtes de fin d'année et enfin, avec le concours de la municipalité, l'inauguration officielle des illuminations de Noël sur la place.

Tout n'est que partie remise et nous comptons bien mettre en place ce programme en 2021. En attendant, au terme de cette année, je vous présente au nom de notre association nos meilleurs vœux pour 2021.

Que le **« bonne année, bonne santé »** que l'on se dit traditionnellement parfois de manière conventionnelle, prenne toute sa dimension, nous en avons bien besoin.

Jean-Luc Matton Président de C. dans l'Art

Quant à notre Castricette, nous lui signerons une attestation de sortie de temps en temps !!

Infos diverses

Des professionnels de santé à notre service

- **Facile à vivre** Service d'aide à domicile, ménage, repassage, garde d'enfant, courses 06 18 53.31.01
- **S.S.I.A.D**. (Service de Soins Infirmiers à Domicile) Centre hospitalier Avesnes 03 27 56 55 62
- **A.D.A.R.** (Aide à Domicile en Activités Regroupées) 03.27.60.35.93

Infirmières de Cartignies

- Cabinet Grand Rieu 03.27.57.60.42
  - Marie Dieu, Isabelle Lefebvre, Pricillia Vanstavel, Sandie Willot, Astrid Zolopa
- Cabinet 38, rue Lebon 06 87 10 05 54
  - Mélanie Delva, Sandrine Fauviau de Cartignies et Agnès Prissette (cabinet à Prisches)
- Françoise Nonque 06 81 32 32 70
  tous secteurs (avec Mary Goury, Sandrine Locmane et Carole Brugnon)

Les **COMPTE-RENDUS DU CONSEIL MUNICIPAL**
sont disponibles en Mairie
et sur notre site : cartignies.fr

FLASHEZ-MOI !!!